

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Scènes d'expo 1

Recueil de sketches de

Philippe BEAUCHAMP

Christian CHAMBLAIN

Pascal MARTIN

Remarque

Ces textes ont été écrit dans le cadre des lectures-spectacles de textes inspirés d'œuvres d'art en partenariat avec la galerie d'art *Le Palladion* le vendredi 21 février 2014 à Toulouse. Les contraintes à intégrer étaient :

- Un tableau de Jean-Marie Fortes intitulé *Une giornata particolare* (Une journée particulière en italien) :



- Des répliques imposées différentes pour chaque auteur (voir chaque texte)

1 Divorce artistique de Pascal Martin.....	3
2 Une plage de pub de Christian CHAMBLAIN.....	8
3 La première et la dernière fois de Philippe Beauchamp.....	15

1 Divorce artistique de Pascal Martin

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Thierry** (un homme)
- **Marjorie** (une femme)

Synopsis

Thierry et Marjorie, un couple, assistent au vernissage d'une exposition de peinture. Une des toiles frappe particulièrement Thierry qui y voit une allégorie de l'échec de son couple. Face à cette soudaine révélation, il décide de se séparer de Marjorie.

Décor

Galerie de peinture où est exposé (entre autres) le tableau de Jean-Marie Fortes *Une giornata particolare* (voir ci-dessous).

Costumes

Un peu habillés pour assister à un vernissage.

Répliques imposées

- Je croyais que tu avais deux boules. Maintenant tu as trois ballons.
- Mais où est le démonte-pneu ?

Marjorie et Thierry entrent dans la galerie d'art où est exposé (entre autres) le tableau de Jean-Marie Fortes Una giornata particolare

Marjorie

Et voilà, à force de traîner, on est en retard. Ça a déjà commencé.

Thierry

Ça va, c'est le vernissage. Les tableaux sont là pour trois semaines. On n'a rien loupé.

Marjorie

N'empêche qu'on est en retard.

Thierry

On n'est pas si en retard que ça. Tout n'est pas perdu, il reste des trucs à manger et à boire.

Marjorie

Depuis le temps qu'on va à des vernissages, tu devrais le savoir que j'aime pas être en retard.

Thierry

Je suis désolé. Je vais me renseigner pour savoir ce qu'on a raté. Le générique peut-être ?

Marjorie

Ça va, arrête de faire de l'esprit et va plutôt au ravitaillement.

Thierry

On est là pour combien de temps ?

Marjorie

On vient à peine d'arriver, en retard à cause de toi, je te rappelle et tu penses déjà à repartir ?

Thierry

Pas du tout, c'est pour le ravitaillement, je prévois pour combien de temps ?

Marjorie

Tu me fatigues...

Thierry

Bon, disons, une heure. Si ça se prolonge et qu'il n'y a plus rien au buffet, je piquerai dans les assiettes des plus faibles et des malades. Je vais repérer s'il y a des vieux.

Marjorie

Bon, va nous chercher quelque chose, parce que là vraiment tu m'agaces. Et prends en assez cette fois-ci, pas comme la dernière fois.

*Thierry sort. Marjorie observe les toiles d'un air inspiré.
Thierry revient avec deux verres de vin et une assiette de petits fours.
Marjorie regarde les verres, déçue.*

Thierry

Voilà, j'espère qu'on aura assez pour tenir.

Marjorie

Y avait pas de Champagne ?

Thierry

Si.

Marjorie

Et pourquoi tu n'en as pas pris ?

Thierry

Tu en voulais ?

Marjorie

Je ne sais pas. Il était bon ?

Thierry

Aucune idée. Je ne l'ai pas goûté.

Marjorie

Du coup, on ne sait pas s'il est bon. Et s'il est bon, c'est bête de pas en boire.

Thierry

Je vais en chercher.

*Thierry donne l'assiette de petits fours à Marjorie.
Il tente de donner aussi à Marjorie son verre de vin, mais elle lui montre qu'elle a déjà les
2 mains occupées.
Thierry sort.
Marjorie observe à nouveau les toiles d'un air inspiré.
Thierry revient avec deux flûtes de Champagne, une deuxième assiette de petits fours et
son verre de vin.
Il tend une flûte à Marjorie qui goûte le Champagne.*

Marjorie

C'est bien ce que je pensais. Ce Champagne est infect.

Elle rend la flûte à Thierry et pose l'assiette de petits fours qu'elle tenait sur la seconde assiette apportée par Thierry. Thierry porte donc 2 flûtes de Champagne, deux assiettes de petits fours et son verre de vin.

Thierry

Tu veux pas m'aider un peu avec tout ça ?

Marjorie

Elle prend un petit four dans l'assiette.

Tu as raison, voilà, je te soulage un peu.

Thierry

Merci.

Marjorie

Je t'en prie. Tu as vu l'artiste ?

Thierry

Non. Je ne sais pas à quoi il ressemble.

Marjorie

Évidemment, si on était arrivés à l'heure...

Thierry

Tu vas rabâcher ça toute la soirée ?

Marjorie

Tu n'es jamais à l'heure quand on sort. A croire que tu le fais exprès pour m'énerver.

Thierry

Y a pas vraiment besoin de ça pour t'énerver. Tu es toujours énervée. Tu trouves toujours un prétexte pour être énervée.

Marjorie

Arriver avec 30 minutes de retard, tu ne trouves pas que c'est un prétexte pour que je m'énerve ? Moi, je dis que c'est un droit légitime à l'énervement.

Thierry

L'invitation indiquait « A partir de 19h00 », ça veut dire qu'on peut arriver quand on veut. Par exemple à 19h30, c'est légal !

Marjorie

Peut-être, mais le résultat, c'est que tu ne sais pas reconnaître l'artiste.

Thierry

Toi non plus.

Marjorie

Mais moi je n'y suis pour rien. J'aurais pu arriver à l'heure.

Thierry

Franchement, moi ce n'est pas l'artiste qui m'intéresse. Ce sont ses œuvres.

Marjorie

Elle regarde avec insistance les verres et assiettes qui encombrant les mains de Thierry.

A te regarder, on dirait plutôt que tu viens ici comme à la cantine.

Thierry

Là, tu te trompes. A la cantine, j'arrive toujours à l'heure.

Marjorie

En attendant, moi, je veux rencontrer l'artiste, alors, la moindre des choses, c'est que tu te renseignes.

Thierry

Très bien j'y vais.

Thierry sort.

Marjorie observe à nouveau les toiles d'un air inspiré.

Thierry revient, les mains vides.

Marjorie

Alors ?

Thierry

C'est le gars, là-bas près de l'escalier. Tu vas lui parler ?

Marjorie

Pas maintenant. Plus tard peut-être. Dis-moi, puisque tu t'intéresses aux œuvres, qu'est-ce que tu penses de celle-ci ? (*elle montre le tableau intitulé Una giornata particolare*).

Thierry

Très bien.

Marjorie

Comment ça « Très bien ». Ça ne veut rien dire « Très bien ». C'est pas un avis sur une œuvre d'art « Très bien ». Depuis le temps que tu m'accompagnes à des vernissages, tu devrais quand même le savoir.

Thierry

Alors, je dirais, très beau.

Marjorie

Tu le fais exprès ou quoi ?

Thierry

Non, vraiment, je le trouve très beau. Il me plaît beaucoup.

Marjorie

Mais enfin, un tableau n'est pas bien. Il est fort, il est intense, il est puissant. Il te remue, il parle à ton moi ou à tes tripes ou à ton passé ou à ton futur ou à ce que tu veux. Mais un tableau n'est pas beau. Ne redis jamais ça dans une galerie tu m'entends.

Thierry

Ben si. Moi, je le trouve beau. D'ailleurs, je l'ai acheté.

Marjorie

Quoi ?

Thierry

J'ai acheté le tableau.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

2 Une plage de pub de Christian CHAMBLAIN

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Le réalisateur : bougon
- Le 1^{er} comédien : malade
- Le 2^{ème} comédien : précieux et zozotant
- Le cascadeur : bègue
- La jeune femme : endormie

Synopsis

Sur une plage déserte, un réalisateur tourne une publicité pour une marque de baignoire. Hélas le tournage ne se passe pas bien du tout.

Décor

Voir tableau

Costumes

Voir tableau

Répliques imposées (en rouge dans le texte)

- Ou tu sors ou j'te sors, mais va falloir prendre une décision
- z'ai eu l'odeur de tes croquettes sur ma moustaze pendant quinze jours
- Heureusement elle, elle n'a pas de maladie de peau, c'est pas comme Marat

La scène démarre dans la position des personnages du tableau

Le réalisateur

Excédé, s'adresse au comédien

Bon coco, je vais t'expliquer, t'as pas l'air de bien comprendre !

Le 1^{er} comédien

L'air épuisé et malade

Si mais...

Le réalisateur

Ca va faire plus de sept heures qu'on est là à se geler sur cette putain de plage, en novembre, en Bretagne, - moi je voulais les Caraïbes -, on a eu la marée haute, la marée basse, du soleil, un peu, pas beaucoup, plus du tout, de nouveau un peu, bordés de nouilles il a pas plu, maintenant on installe les projos parce que la nuit va bientôt tomber et toi t'es là, tranquille, en tong et pas fichu d'enchaîner trois mots pour qu'on en finisse de tourner cette scène pour cette putain de pub ! Alors coco je te préviens, on en fait une dernière et là t'as intérêt à la jouer comme jamais t'as joué de ta vie ! Ok ?

Le 1^{er} comédien

Oui mais...

Le réalisateur

Pense actor's studio, Hollywood ! OK ? Allez, on y va !

Le 1^{er} comédien

J'ai la gastro...

Le réalisateur

C'est pas le texte ça ?!

Le 1^{er} comédien

Non mais... j'ai la gastro...

Le réalisateur

Quoi ?

Le 1^{er} comédien

Je suis pas bien, j'ai pris froid hier, je sais pas mais il faut que j'aille aux toilettes.

Le réalisateur

Tu te fous de ma gueule coco ! Dis-moi que tu te fous de ma gueule ! Tu sais combien t'es en train de me coûter là, t'en as une idée ?

Le 1^{er} comédien

Faut vraiment que j'y aille, je tiens plus. En plus elle, elle transpire, j'ai l'odeur de ses aisselles dans le nez, ça me retourne l'estomac, le bonnet de bain est trop serré j'ai mal à la tête, j'ai le dos en marmelade, c'est qu'elle est lourde à force et ça me gargouille dans le /

Le réalisateur

Arrête ! Ça a trop duré cette affaire ! J'en peux plus moi ! **Ou tu sors ou j'te sors, mais va falloir prendre une décision** et vite !

Le 1^{er} comédien

Je demande que ça de sortir, merci, je reviens de suite !

Le réalisateur

Hop hop hop ! Il est pas question que tu partes ! On va se calmer, se reconcentrer et on va tourner la plus belle des publicités que j'ai pu réaliser avec un grand comédien tel que toi ! Ok ?

Le 1^{er} comédien

Derrière le grand comédien il y a un petit homme et il est malade.

Le 2^{ème} comédien

Et derrière le rideau de douze, il y a aussi un grand comédien qui commence à en avoir assez, qui a des crampes. La prochaine fois que tu m'appelles pour un tournage en plein air préviens-moi que z'est avec des amateurs ! ze réflézirai à deux fois, ze me zèle !

Le 1^{er} comédien

J'ai des nausées, je vais vomir, je peux la lâcher ? Je vais la lâcher ! Je peux plus, je la lâche !

Le réalisateur

Tu la poses, t'es mort !

Le 1^{er} comédien

Pourquoi l'avoir droguée ? Elle pouvait faire semblant de dormir, c'est une comédienne après tout !

Le réalisateur

C'est pas une actrice, c'est la copine de l'annonceur, il la voulait absolument dans sa pub, elle est pas bonne, enfin en cinéma, le reste...

Le 1^{er} comédien

Quand même, c'est un poids mort...

Le réalisateur

J'ai pas voulu prendre le risque qu'elle joue mal, un somnifère et c'est réglé mais c'est toi qu'on aurait dû droguer merde !

Le 2^{ème} comédien

Bon on conclue ou on prend razine ! Z'en ai ras l'pompon de tes tournazes nazes !

Le réalisateur

T'y mets pas toi aussi tu veux, sans moi tu travailles pas, alors fais pas chier ! T'as l'avantage de faire de l'art avec moi !

Le 2^{ème} comédien

De l'art une pub pour une baignoire ? T'es pas David Lynz mon garzon ! On a vraiment pas la même conzepzion de l'art !

Le réalisateur

T'es pas non plus Marlon Brando, alors écrase ! Et puis n'importe quel support m'inspire, moi ! Baignoire ou autre, je crée, j'innove, je transcende !

Le 1^{er} comédien

Dites, je peux y aller pendant que vous /

Le réalisateur

Ta gueule ! Tu bouges pas, on va tourner, moteur !

Le 2^{ème} comédien

Attend une zeconde, ze me raplaze derrière le rideau !

Le réalisateur

Ca y est monsieur est confortablement installé ?

Le 2^{ème} comédien

Non parze qu'est-ze qu'il pue ze rideau, z'est une inveczion ! Et puis il est zale ze vais encore attraper des mycozes comme la dernière fois !

Le 1^{er} comédien

C'est vrai, je le sens d'ici, c'est insupportable, je ne sais pas d'où il sort mais j'en ai des hauts le cœur ! Faut que je respire par la bouche, c'est horrible !

Le réalisateur

Bon ça y est les chochottes, on peut bosser ? Les conditions sont réunies ?

Le 2^{ème} comédien

Dans de bonnes conditions d'hygiène ze zerait mieux, za zanzerait ! Dans le dernier tournage que z'ai fait avec toi, celui pour la nourriture pour zien, **z'ai eu l'odeur de tes croquettes sur ma moustache pendant quinze jours**, alors hein, bonzour l'hygiène !

Le 1^{er} comédien

Oui pour nous c'est dur ! Faut vouloir jouer ! Elle, plus le rideau ça fait beaucoup, tu sais comme je suis fragile, moi aussi je vais choper, je sais que je vais choper !

Le réalisateur

C'est sûrement pas l'Oscar que tu vas choper coco!

Le 1^{er} comédien

Heureusement elle, elle n'a pas de maladie de peau, c'est pas comme Marat !
Rappelle-toi quand j'ai tourné avec elle, ce que j'ai attrapé !

Le réalisateur

Tu critiques pas Julie Marat, tu veux ! C'est une excellente comédienne, elle a pas d'hygiène c'est tout, c'est pas la seule dans le métier et puis vous étiez les deux seuls libres pour la pub des préservatifs ! Oh et puis merde vous me gavez les mecs !

Le 1^{er} comédien

J'en peux plus de la tenir à bout de bras. Elle pèse son poids cette fille ! On peut au moins enlever la bouée, elle m'appuie sur le ventre, c'est horrible !

Le réalisateur

Mais j'y crois pas, t'as rien compris, la bouée c'est le lien fort entre la mer et la baignoire !

Le 1^{er} comédien

J'suis pas un peu jaune ? J'me sens vraiment pas bien.

Le réalisateur

Mais on s'en fout de ta couleur, ce que je veux c'est que tu te délectes de ton texte comme si tu mangeais goulûment un bon ragoût plein de gros morceaux et de sauce !

Le 1^{er} comédien

Ah j't'en prie parle pas de bouffe, pas maintenant !

Le 2^{ème} comédien

Ben moi z'ai faim, je zèle et ze vois pas à quoi ze sers dans cette histoire, z'arrête !

Le réalisateur

Toi tu restes derrière ton rideau et t'en sors quand on te le demande !

Le 2^{ème} comédien

Il zent le poison pourri ton tizu !

Le réalisateur

Putain vous comprenez rien à l'art ! C'est comme la cuisine /

Le 1^{er} comédien

Non, pas la cuisine !

Le 2^{ème} comédien

Za met pas en appétit zes miazmes, z'est zûr !

Le réalisateur

Pénétré de son art

C'est un rêve qu'elle fait cette gonzesse ! Elle s'est endormie sur sa bouée, la mer est calme, totale confiance, utérin bordel, utérin ça vous parle ça utérin ? Toi t'es un sauveteur réalo-imaginaire, t'es là mais t'es pas là, t'existes mais t'existes pas, c'est compliqué à jouer ça, et à non-jouer ?

Le 1^{er} comédien

Si je non-joue, je peux m'en aller alors, faut vraiment que j'y aille, je tiens plus, je serre, je serre /

Le réalisateur

Pénétré de son art

Tu la sors de l'eau, endormie, tu la transportes léger /

Le 1^{er} comédien

Elle est vraiment très lourde /

Le réalisateur

Tu la déposes dans la baignoire, ça la réveille pas, pourquoi, je te le demande.

Le 1^{er} comédien

Elle est shootée la pauvre, c'est toi qui me l'a dit.

Le réalisateur

T'es vraiment con ! Bon, j'insiste pas. Joue-la en nuance, pense Quai des brumes, Gabin, Morgan, « t'as d'beaux yeux tu sais ».

Le 1^{er} comédien

Ils sont fermés les siens.

Le réalisateur

Image coco, image !

Le 2^{ème} comédien

Ze me zèle moi, il fait pas saud, ça devient vraiment long là !

Le réalisateur

Putain vous m'étouffez, vous m'étouffez !

Le cascadeur

Une tête surgit de la baignoire, c'est le cascadeur qui aspire une grande goulée d'air

Pwaaaa... j'ai j'ai fa fa failli é étouffer ! J'ai j'ai dû dé dédé dépasser mon mon re record d'ap d'ap d'ap d'ap /

Le 1^{er} comédien

D'abstinence ?

Le cascadeur

Non !

Le 2^{ème} comédien

D'appétit ? Moi auzi !

Le cascadeur

Non, d'ap d'apnée !

Le réalisateur

Qu'est-ce que tu fous là toi ?! Qui t'a demandé de sortir ?

Le cascadeur

Moi moi moi aussi je je je t'aime ! J'te f'rai dire que j'a j'attends de récep de récep de récep de récep/

Le 1^{er} comédien

Récépissé ?

Le cascadeur

Non ! De de recevoir la la da dame pour l'emp pour l'emp pour l'emp /

Le 1^{er} comédien

Pour l'emporter ?

Le cascadeur

Non !

Le 2^{ème} comédien

L'ankylozer, comme moi ?

Le cascadeur

Non, l'empêcher de se noi noi noyer.

Le réalisateur

Vous avez décidé de me rendre chèvre aujourd'hui, c'est pas vrai ! T'attends au fond de ta baignoire qu'elle arrive, tu la saisies et tu la berces doucement, comme le font les vagues avec une petite embarcation qui t'emmène vers une île où les emmerdeurs c'est les requins qui les bouffent !

Le cascadeur

Eh oh, il va se se cal calmer Spiel, Spielberg ! Je je connais mon mé métier mon monsieur, je suis je suis cas cas cas /

Le 2^{ème} comédien

Caze-noizettes pour rester zenti !

Le cascadeur

Cadeur pro pro, pro! C'est juste un un peu long et et quand c'est c'est long pour pour pour moi c'est c'est pas bon, je je man man, man /

Le 1^{er} comédien

M'ennuie ?

Le cascadeur

Non !

Le 2^{ème} comédien

M'emmerde comme mézigue en ce moment, ze zèle !

Le cascadeur

Que d'air et quand je je man manque d'air, je man man manque de pa de pa de pa /

Le 1^{er} comédien

De pas revenir ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : cc.theatre31@free.fr en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

3 La première et la dernière fois de Philippe Beauchamp

Pour demander l'autorisation à l'auteur : philippe.beauchamp@orange.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

Le vieux monsieur, une centaine d'années, mais bien conservé.

La biographe, étudiante plutôt bien de sa personne mais allure un peu stricte

Synopsis

Un très vieux monsieur raconte sa première conquête féminine à sa jeune biographe. Celle-ci sera-t-elle aussi sa dernière aventure ?

Décor

Une chambre dans une maison de retraite, fonctionnelle, impersonnelle, avec salle de bain adjacente.

Accessoires

Un service à thé

Un enregistreur numérique

Costumes

Le vieux monsieur : pyjama, robe de chambre, pantoufles

La biographe : Tailleur avec jupe très sobre, chemisier ouvert mais sans ostentation

Répliques imposées :

- Elle avait oublié ses tongues.
- Oh ! What a lovely "Triumph" ! (*le monsieur à la dame*)

Le vieux monsieur est semi-allongé dans un fauteuil médical. Sa biographe est assise sur un fauteuil à côté de lui, elle tient un enregistreur numérique à la main.

La biographe

Elle avait oublié ses tongues. (*Un temps*) Monsieur ? Monsieur ? (*Elle tousse puis un peu plus fort*) MONSIEUR ?!?

Le vieux monsieur

Comment ?

La biographe

Elle avait oublié ses tongues, donc.

Le vieux monsieur

Ses tongues, voilà. Ses tongues ? Mais pourquoi me parlez-vous de tongues, Mademoiselle ?

La biographe

Non, c'est vous qui étiez en train de me dire qu'elle avait oublié ses tongues et puis... et puis c'est tout. Vous vous êtes arrêté d'un coup comme ça.

Le vieux monsieur

Ah oui. Excusez-moi... C'est l'âge...

La biographe

Oui.

Le vieux monsieur

Voulez-vous prendre un peu de thé ? Il est encore chaud.

La biographe

Merci, non. Et donc, elle avait oublié ses tongues ? Dans sa chambre d'hôtel, j'imagine. Et

c'est elle qui vous a invité à l'accompagner dans sa chambre ou c'est vous qui... ?

Le vieux monsieur

C'est moi qui l'ai abordée. Mais vous m'agacez avec ces tongues dont vous me rebattez les oreilles. Je ne vois pas le rapport.

La biographe

Mais... c'est vous qui en avez parlé, Monsieur. Vous avez dit : « Ma première fois, c'était à Knokke-le-Zoute, elle avait oublié ses tongues. »

Le vieux monsieur

Je n'ai pas dit ça.

La biographe

Mais enfin si, je vous assure !

Le vieux monsieur

Je n'ai absolument pas pu dire ça ! Knokke-le-Zoute, j'y ai été maître-nageur de 1937 à 1939 ! Vous voyez bien que c'est impossible !

La biographe

Oui ? Enfin non, je ne vois pas bien, non.

Le vieux monsieur

Mais enfin c'est évident, voyons ! Personne ne portait de tongues à l'époque ! Ce sont les Américains qui ont amené ça sur les plages après la guerre. Ils avaient piqué l'idée aux japonais. Vous savez, les zooris en semelle de paille. Les Ricains avaient trouvé ça génial, ils en ont ramené chez eux et finalement ça a lancé la mode. D'ailleurs, je n'ai jamais compris pourquoi on a appelé ça des tongues, ce n'est pas du tout chinois, les Chinois portent des chaussons, pas des tongues. Quoi qu'il en soit, elle n'a jamais mis de tongues de sa vie. Des sandales à semelle compensée, peut-être. Ça se portait beaucoup à l'époque. Mais pas des tongues. Sur toute la plage de Knokke-ke-Zoute, j'étais le seul à en porter. D'ailleurs, ce n'était pas des tongues mais des zooris, justement. C'était une amie japonaise qui me les avait offerts avant que... Mais elle n'a pas été ma première, cette japonaise, je vous le dis tout de suite, je n'étais pas encore prêt. Ma première, c'était elle.

La biographe

D'accord, mais je vous assure que vous avez parlé de tongues pour elle aussi.

Le vieux monsieur

Écoutez, Mademoiselle, je vous paye pour écrire ma biographie, pas pour me signifier que je suis un vieux gâteux qui perd la mémoire ! Ce n'est pas parce que je perds la mémoire que je fais appel à vos services !

La biographe

Bon, bon, OK, excusez-moi.

Le vieux monsieur

Bien. Excuses acceptées. Toujours pas de thé ?

La biographe

Non merci. (*Petite toux pour surmonter le malaise passager*) Nous pouvons reprendre ?

Le vieux monsieur

C'est cela, reprenons. Je vous disais donc qu'elle avait oublié ses « tongs ».

La biographe

Pardon ?!

Le vieux monsieur

Enfin je veux dire, ses livres sur les tongs. Elle était étudiante en histoire en troisième année, à Harvard. Elle travaillait sur l'histoire des tongs.

La biographe

Aaah d'accoord ! Elle faisait son mémoire sur les chaussures de plage, quoi.

Le vieux monsieur

Mais qui vous parle de chaussures ?

La biographe

Mais enfin c'est vous. Vous venez de me dire qu'elle écrivait sur l'histoire des tongues. D'ailleurs, je comprends pas très bien, vous m'avez dit qu'on a découvert ça qu'après la guerre...

Le vieux monsieur

Mais je ne vous parle pas de tongues, Mademoiselle ! Je vous parle des *tongs* ! Les sociétés secrètes qui tenaient toute la diaspora chinoise en coupe réglée aux États-Unis. Vous le faites exprès, c'est incroyable ! On ne vous apprend donc plus rien à l'université ?!

La biographe

Mais non, non je suis désolée. Enfin, y'a peut-être une UV sur l'histoire de la Chine mais... mais je sais pas. Je voulais pas vous énerver, je suis désolée. Excusez-moi. (*un temps*) Monsieur ? Allons bon, ça le reprend. (*plus fort*) MONSIEUR ?!

Le vieux monsieur

Comment ? Ah oui, pardon. Une absence... C'est l'âge... Voulez-vous prendre un bain ?

La biographe

Pardon ?

Le vieux monsieur

Un bain. Cela vous ferait du bien. Je vois bien que je vous rends un peu nerveuse avec mes absences et mes sautes d'humeur.

La biographe

Non non, je vous remercie.

Le vieux monsieur

Vous êtes sûre ? Il n'y a rien de plus délassant qu'un bon bain dans une eau bien chaude. Toutes les femmes adorent ça.

La biographe

Non non je vous remercie, je vous assure, ça va. (*Petite toux, léger malaise*) Bon. On peut... on peut reprendre ?

Le vieux monsieur

(d'abord lentement puis de plus en plus emporté par son récit)

Oui. Donc, elle est repassée devant moi parce qu'elle avait oublié ses livres, elle en avait besoin pour travailler sur la plage et elle les avait oubliés, elle ne devait pas avoir vraiment très envie de travailler ce jour-là, en tout cas elle les avait oubliés et elle repartait les chercher, mais ça je ne l'ai su qu'après bien sûr, je ne savais même pas qu'elle était étudiante, elle ne me l'avait pas encore dit, d'ailleurs nous ne nous étions encore jamais adressé la parole, ce qui n'était pas plus mal vu la suite des évènements, mais là je vais trop vite, donc elle repartait chercher ses livres et repassait devant moi, à moins que cela n'ait été un prétexte, elle m'avait peut-être remarqué, j'étais assez bien de ma personne à l'époque, je suis d'ailleurs encore assez bien conservé pour mon âge, j'ai toute l'énergie d'un jeune homme, vous vous en rendrez compte à l'occasion, mais en tout cas moi je l'avais déjà repérée, enfin remarquée je veux dire, depuis le début de la semaine elle venait tous les jours sur la plage et elle ne se baignait jamais, vous me direz qu'un maître-nageur est censé plutôt s'intéresser aux baigneurs, et bien pas du tout, figurez-vous que c'est exactement le contraire, on repère immédiatement ceux qui ne se baignent pas, qui ne se baignent jamais, parce qu'on sait très bien que s'ils ne vont *jamais* dans l'eau c'est qu'ils ont *peur* de l'eau, et *ceux-là* sont le vrai danger, parce que le jour où ils se décident enfin alors là, là il peut arriver n'importe quoi, une vague trop grosse qui les renverse sans

prévenir, un ballon qui les assomme à moitié, ou même simplement leur propre angoisse et c'est la crise, la crise de panique, la bête crise de panique alors qu'ils n'ont de l'eau qu'à mi-cuisse et c'est la noyade, comme ils ne savent pas se débrouiller dans l'eau ça peut aller très vite, très vite, très vite, à peine ont-ils bu la tasse que c'est la noyade assurée, alors il faut avoir l'œil vous comprenez, il faut...

La biographe

Oui ben ça va, c'est pas la peine de se moquer non plus. Moi-même, je sais pas très bien nager, y'a pas de honte, hein !

Le vieux monsieur

(Intéressé)

Vous ne savez pas nager, Mademoiselle ?

La biographe

Ben non... Enfin si ! Mais pas bien, quoi ! Disons que je ne suis pas forcément à l'aise quand j'ai pas pied, voilà. Bon, on en était où ?

Le vieux monsieur

Je ne sais plus. Vous m'avez interrompu au milieu d'une phrase... Mais je peux vous apprendre à nager, vous savez. Après tout, ça a été mon métier pendant quelques années.

La biographe

Non non merci, ça va.

Le vieux monsieur

Si vous avez peur de l'eau, nous pouvons commencer dans la baignoire, pour vous habituer.

La biographe

Non merci. Vraiment. Sans façon. Bon, on en était où ?

Le vieux monsieur

Je ne sais plus. Vous m'avez interrompu et... Mais vous ne prenez pas de notes, Mademoiselle ?

La biographe

Non non c'est bon j'ai mon enregistreur qui prend tout, vous inquiétez pas. Vous voyez la petite lumière rouge ? Ça veut dire que ça enregistre. Je prends tout et après je ferai le tri à la maison.

Le vieux monsieur

Bien. Bien. Mais du coup, on ne sait plus où j'en étais.

La biographe

Ben oui mais en même temps ça partait un peu dans tous les sens. Je sais plus. Vous... vous avez commencé en disant... qu'elle était passée devant vous, voilà !

Le vieux monsieur

Oui, c'est cela. J'étais donc assis sur ma chaise haute, les jumelles à portée de main, bien que je n'en ai jamais eu nul besoin, j'avais une excellente vue, pour mon examen de maître-nageur j'ai été premier au test de vision, d'ailleurs j'étais premier en tout, et j'ai toujours une vue excellente, je n'ai toujours pas... besoin de lunettes pour... admirer votre... *(Silence)*

La biographe

Ohlala, c'est pas vrai. Monsieur ? MONSIEUR ?!!!

Le vieux monsieur

Excusez-moi. C'est... c'est...

La biographe

C'est l'âge, oui. Donc vous étiez sur votre chaise, et donc ?

Le vieux monsieur

Et elle est passée devant moi et c'est là que je l'ai abordée. Je savais qu'elle était anglo-saxonne, je ne savais pas encore qu'elle était américaine mais je l'avais entendue parler anglais, donc j'ai tenté ma chance dans cette langue. J'ai attaqué d'entrée, même pas un « Hello Miss, how do you do ? » ou autre simagrée ou banalité de cette espèce. Je lui ai balancé d'entrée « Oh ! What a lovely "Triumph" ! » Ah ! j'ai fait mon petit effet, je peux vous le dire sans fausse modestie.

La biographe

« What a lovely triumph » ? Quel adorable triomphe ? C'est tout ce que vous lui avez dit et elle s'est arrêtée pour vous parler ?

Le vieux monsieur

C'est tout ce que j'ai dit et c'était largement suffisant, vous pouvez m'en croire.

La biographe

Mais un triomphe de quoi ?

Le vieux monsieur

Vous plaisantez ?

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : philippe.beauchamp@orange.fr en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.